

13

LA BIBLE, L'ECRITURE ET L'INCROYABLE INVENTION DE L'ALPHABET

**Contrairement à ce que beaucoup disent, l'écriture était courante à l'époque des rois d'Israël
Et l'alphabet existait même à l'époque de Moïse !**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

L'opinion courante actuelle est que la Bible n'a pas réellement pu être rédigée avant 700 av. Jésus-Christ - voire même pour certains, pas avant l'époque perse ou même grecque au 4ème siècle avant notre ère !

Ce qui revient à dire concrètement que les récits concernant les Juges, Samuel, David, Salomon, au 11ème et 10ème siècle avant Jésus - tout comme les Psaumes et bien d'autres - ne seraient que des inventions tardives, juste destinées à donner au peuple d'Israël un récit national. Quant à Moïse, qui est censé avoir vécu 5 siècles plus tôt, il n'aurait jamais pu écrire la Genèse, ou l'Exode, d'autant qu'à son époque les deux grandes puissances, l'Egypte au Sud écrivait en hiéroglyphes et les peuples occupant la Mésopotamie au nord écrivaient en cunéiforme ! Et vu qu'on jamais trouvé la moindre trace de texte biblique dans aucune de ces 2 écritures...

Evidemment, cette affirmation est en opposition frontale avec le cinquième livre de Moïse qui dit textuellement : "Quand Moïse eut fini d'écrire entièrement les paroles de cette Loi dans un livre, il donna cet ordre aux lévites qui portent l'arche de l'alliance du Seigneur : Prenez ce livre de la Loi et mettez-le auprès de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu ". Pour les opposants à la Bible, l'idée sous-jacente, reprise en boucle dans les documentaires TV, c'est qu'il n'y a jamais eu ni patriarches, ni Exode hors d'Egypte, ni miracles, ni conquête de Canaan, ni royaume d'Israël, mais juste des tribus, existant déjà sur place, et qui se seraient progressivement sédentarisées en Canaan. Et pour ces "spécialistes" qui refusent l'existence de Dieu et toute idée de miracle ou d'inspiration, il n'existait pas de peuple suffisamment développé à l'époque présumée de David, qui soit capable de produire des textes aussi longs et complexes. Quant aux écrits de Moïse, ces érudits considèrent qu'on est en pleine fiction, et que ces récits ont été inventés en utilisant d'anciens mythes babyloniens.

Avec l'apparition au 19^{ème} siècle d'une nouvelle branche historique consacrée à l'Etude du Proche-Orient ancien, l'historicité des récits bibliques a été soudain totalement remise en question. Désormais ce sont les affirmations de ces nouveaux maîtres à penser qui allaient chercher à dicter notre compréhension du récit biblique. Alors je vous propose d'examiner quelques documents archéologiques très peu médiatisés, ou de façon biaisée.

En Aout 1868, un missionnaire originaire de Strasbourg, vivant en Israël et qui voyageait en Jordanie, campait à une vingtaine de kilomètres à l'est de la mer morte, dans les ruines de l'ancienne cité de Dhiban. Un jordanien des environs l'informa de l'existence, tout près de là, d'une pierre recouverte de très anciennes inscriptions. Cette stèle de basalte, mesurant 1 m 13 de haut et 70 cm de large portait en fait un long texte de 34 lignes en langue Moabite. L'année suivante les gouvernements turcs, arabes et français se disputèrent et la pierre fut volontairement cassée en morceaux. Après discussions et transactions les morceaux ont pu être rassemblés et la stèle reconstituée se trouve aujourd'hui au Louvre à Paris.

Cette découverte est tellement extraordinaire qu'elle a fait dire au célèbre Ernest Renan qu'elle était "la découverte la plus importante qui ait jamais été faite dans le champ de l'épigraphie orientale". En effet cette inscription, datée du 9ème siècle avant Jésus est la plus longue qui ait été découverte venant de cette lointaine époque, ce qui en fait un document archéologique exceptionnel. Pour les détails je vous renvoie au site Arkeos.tv, mais en résumé elle démontre de façon irréfutable plusieurs points très importants.

1. Elle détruit totalement l'affirmation d'Israël Finkelstein, célèbre opposant à l'historicité de la Bible, qui déclarait en 2013 qu'on n'avait aucune preuve d'écriture antérieure au huitième siècle avant Jésus-Christ. Or ici on a une stèle complète, avec un long texte, qui est formellement datée d'un siècle avant ! Cela prouve que l'écriture existait donc depuis très longtemps, puisqu'on est en présence d'un vrai récit, détaillé, qui montre donc une parfaite maîtrise de l'écriture. Qui plus est, inscrit sur une stèle, donc destinée à être lu - ce qui montre qu'au-moins une partie du peuple de l'époque était capable de lire un tel texte.
2. Si on lit ce texte, rédigé par le roi de Moab, peuple voisin et ennemi d'Israël, on se trouve tout-à-coup exactement dans le contexte historique du deuxième livre des Rois - qui décrit bien le conflit avec Moab, les révoltes, les batailles etc ! La langue utilisée, le moabite, est presque identique à l'hébreu. Ce qui est bien normal, puisque Moab descendait de Loth, neveu d'Abraham.
3. Cette stèle confirme également l'existence d'Israël - en tant que nation - au 9ème siècle avant JC
4. Elle atteste aussi - précisément à la même époque - l'existence du royaume de Moab, avec sa capitale Dhiban, exactement comme le montre la Bible
5. Elle confirme encore l'historicité d'Omri, qui a régné sur Israël seulement 46 ans après la fin du règne de Salomon.
6. Elle confirme la conquête par Israël de Moab, puis sa révolte
7. Elle cite textuellement plusieurs localités mentionnées dans la Bible : Dhiban, Nebo, Medeba, Horonaim
8. Elle confirme que Kémosh était effectivement le dieu de Moab, comme mentionné dans 1 Rois 11:33
9. Et, autre fait remarquable, elle cite également le nom de Yaweh, le Dieu d'Israël !

Donc, sans même parler de toutes ces confirmations historiques, on ne peut plus nier la capacité des peuples de cette époque et de cette région de rédiger des récits historiques détaillés ! Il faut accepter ce fait - et le faire savoir - quelles que soient les Fake-News propagées par la télévision ! Intéressant n'est-ce pas ? Et comme le fait remarquer le spécialiste français Matthieu Richelle, il faut ajouter que les nombreux sceaux retrouvés montrent à l'évidence qu'il existait à l'époque des centaines de documents écrits. Je vous renvoie à la onzième émission pour en voir quelques-uns. Alors maintenant, qu'en est-il de l'écriture - et surtout de l'écriture alphabétique - à des époques encore plus reculées, comme celle de Moïse, soit au quinzième siècle avant Jésus-Christ ? Vous avez certainement appris au Collège, comme moi, que ce sont les Phéniciens qui ont inventé puis dispersé l'écriture alphabétique dans les pays de la Méditerranée. Hérodote lui-même a écrit que "les grecs empruntèrent les lettres aux phéniciens". Il faut comprendre que l'adoption de l'écriture alphabétique a été un virage immense qui a impacté l'histoire de l'humanité. C'est de là que viennent les alphabets grecs puis romains - qui est celui que nous utilisons tous les jours. Et vu qu'on peut situer l'apogée de l'influence phénicienne vers 1200 ou 1100 avant Jésus, on datait l'invention de l'alphabet de cette période. Mais aujourd'hui, plusieurs découvertes incroyables ont révolutionné ce qu'on pensait savoir.

Pour revenir en arrière et situer le contexte, les chercheurs pensent que l'écriture a été inventée vers 3300 avant Jésus-Christ, ce qui a mis fin à ce qu'on appelle la préhistoire. Il s'avère que c'est en Mésopotamie, le berceau de l'humanité, que les Sumériens ont commencé à utiliser divers symboles pour noter des quantités, comme le nombre de jarres d'huile ou de chèvres. Puis progressivement on a ajouté des dessins, plus ou moins stylisés, représentant le roi, une divinité, un bœuf, une maison - puis avec une tête, et la nourriture, on a représenté l'action de manger - ou encore la danse devant un dieu, ou un combat - et comme ça ne suffisait pas, on a encore ajouté la représentation de certains sons, de syllabes et même de signes muets

destinés à donner des indications sur le sens. Et il en est sorti deux systèmes d'écriture plutôt compliqués : les hiéroglyphes en Egypte et le cunéiforme en Mésopotamie et aux environs.

Et à l'époque de Moïse ce sont effectivement ces systèmes d'écriture-là qui étaient utilisés.

Nous sommes ici dans le désert du Sinaï, sur le site de Serabit el-Khadem qui était, il y a 35 siècles, un important site égyptien d'exploitation de la turquoise. La turquoise c'est cette pierre de teinte bleue légèrement verdâtre très prisée dans l'antiquité. Et sur place les occupants avaient construit un temple, dédié à Baalat Hathor, la déesse Hathor, localement nommée "dame de la turquoise".... Et bien sûr on y a retrouvé des stèles avec des inscriptions en hiéroglyphes - mais le plus étonnant s'est produit en 1905 lorsque Flinders Petrie, le père de l'Égyptologie, explorait ces ruines et qu'il y trouva des inscriptions, des graffitis, qui utilisaient bien des hiéroglyphes, mais qui pourtant n'étaient pas de l'Égyptien. C'était plutôt intrigant ! Il remarqua qu'on retrouvait toujours un nombre très réduit de hiéroglyphes, une vingtaine seulement. Petrie venait en fait de découvrir les traces de la première écriture alphabétique. Par exemple, sur ce sphinx trouvé sur place, et daté entre -1700 et -1500 par Hamilton, l'Égyptologue Alan Gardiner réussit à comprendre en 1916 que ce groupe de hiéroglyphes sur la partie gauche du sphinx était utilisé en fait pour transcrire des sons. Alors que l'inscription en Égyptien sur l'épaule droite signifiait "Aimé d'Hathor, déesse de la turquoise", les hiéroglyphes mystérieux disaient la même chose, mais en utilisant un système acrophonique. Il déchiffra ainsi les 5 lettres LBALT - qui se lit "Lé-Baalat" - et signifie "à la maîtresse" - baalat étant le féminin de Baal. Ce fut une découverte très importante !

Pour montrer comment ça fonctionne : vous voyez ce rectangle, qui en hiéroglyphe représente une maison. Mais dans le nouveau système, il représente juste le son B -- ou encore ce signe en forme de vaguelettes, qui représente l'eau : il va être utilisé ici pour transcrire le son M. C'est une invention fabuleuse dans la manière de transcrire une langue. Et ce qui est encore plus surprenant, c'est que ces signes montrent que la langue transcrite n'était pas du tout de l'Égyptien, bien qu'on soit en territoire égyptien, sur un site minier dirigé par l'Égypte. Mais les chercheurs ont fini par comprendre qu'il s'agissait d'une langue sémitique - donc de l'hébreu ou une langue très proche ! Par exemple, le rectangle, qui représente une maison - maison : se dit Per en égyptien, donc commence par le son P - mais elle se dit Beit en sémitique, qui correspond donc au son B utilisé dans cet alphabet. Ces sons, représentés par des hiéroglyphes égyptiens sont donc en fait les sons d'une langue sémitique. Même chose pour l'eau, représenté par ces vaguelettes en hiéroglyphe égyptien - et qui en égyptien correspond au son N - mais qui représente dans cet alphabet le son M, parce qu'en hébreu l'eau se dit Maïm. C'est d'ailleurs impressionnant de voir que le caractère représentant le son M est parvenu jusqu'à nous presque sans changement. Le style a changé, mais le tracé initial est toujours là.

Sur une stèle, qui portait des hiéroglyphes du Moyen Empire égyptien, donc vers 2000 av. JC. Alan Gardiner, illustre égyptologue britannique, a pu décrypter un mot en écriture alphabétique : le terme "Retyenou", qui est précisément le nom donné aux peuples de l'Est, correspondant donc aux peuples de la région de Canaan et des environs. Une quinzaine d'autres inscriptions alphabétiques ont été retrouvées, mais elles sont évidemment très difficiles à traduire, vu l'usure du temps qui a fait disparaître certains caractères. De plus seules les consonnes sont écrites, sans séparation entre les mots, et les mots peuvent être écrits aussi bien de droite à gauche que de gauche à droite ou de haut en bas. D'autres inscriptions rédigées dans ce tout premier alphabet ont été retrouvées au même endroit.

William Albright, le fondateur de l'archéologie biblique les a datées entre -1550 et -1450, et Gardiner encore plus précisément vers 1500 avant JC. C'est vraiment extraordinaire parce que c'est précisément l'époque de Moïse, époque où d'après la Bible le peuple d'Israël se trouvait en Égypte et travaillait pour Pharaon !

Certains, comme Douglas Petrovich ont affirmé que toutes ces inscriptions étaient de l'hébreu, ce qui est contesté par d'autres spécialistes, vu la difficulté de distinguer l'hébreu des autres langues sémites qui sont très proches.

Mais quoi qu'il en soit on peut clairement faire quatre affirmations :

1. Il existait réellement une écriture alphabétique à l'époque de Moïse - ce qui constitue déjà une vraie bombe archéologique !
2. Cette écriture s'est développée en Egypte, lieu où la Bible place précisément le peuple hébreu à cette époque
3. Cette écriture alphabétique n'était pas de l'égyptien, mais une langue étrangère, et plus précisément une langue sémitique
4. Cette écriture ne vient pas du tout de la région de Mésopotamie, et n'a donc rien à voir avec Babylone.

Ce qui est également remarquable, c'est que les Egyptiens eux-mêmes n'ont pas du tout adopté cette écriture alphabétique. Ils ont continué à utiliser leur système compliqué de hiéroglyphes jusqu'à l'époque romaine ! Cette écriture alphabétique s'est développée sur leur territoire, mais pour transcrire une langue sémite. Et puisque la Bible nous dit clairement que les hébreux étaient très nombreux en Egypte à cette époque, le rapprochement n'est pas difficile à faire ! Ici on voit une autre inscription célèbre en écriture alphabétique qui a été retrouvée en 1993 en Haute Egypte, à Wadi el-Hol sur une paroi rocheuse. Elle a été datée du règne d'Amenemhat de la 12^{ème} dynastie, soit encore plus tôt, à une époque qui correspond à celle de Joseph. C'est fabuleux ! A El Lahun, à moins de 100 km du Caire, une autre inscription en caractère alphabétique a également été datée du 19^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Albright avait lui-même d'ailleurs déclaré qu'il faudrait peut-être remonter à la douzième dynastie pour les origines de l'écriture alphabétique. C'est exactement ce qu'on a trouvé. Comme dit, la douzième dynastie c'est le 19^{ème} siècle avant Jésus, époque de Jacob et Joseph. Et sur le site de Serabit el-Khadem certaines inscriptions alphabétiques ont été effectivement datées de la 12^{ème} dynastie grâce à d'autres inscriptions en Egyptiens présentes au même endroit et mentionnant par exemple le nom d'un pharaon. Donc cet alphabet a commencé à exister plusieurs siècles avant Moïse, ce qui permet d'imaginer qu'à son époque il était déjà stabilisé et bien développé. On retrouve par la suite des traces de cet alphabet sémitique en Canaan - et ce n'est finalement que quelques siècles plus tard que les Phéniciens vont l'adopter et le propager sur le pourtour de la Méditerranée.

Ce tableau montre de façon incroyable l'origine de quelques lettres que nous utilisons tous les jours. Et cet alphabet a été inventé par des sémites, vivant en Egypte, à l'époque de Jacob jusqu'à Moïse. Ces deux séries de découvertes, la stèle de Mesha et ce proto-alphabet sont en réalité de véritables bombes concernant les origines de la Bible. Avant de vous quitter il me reste à vous rappeler que les sources - et des informations complémentaires, avec texte et photos de l'émission - sont à votre disposition sur le site arkeos.tv - sous chaque vidéo.

Cette fois j'arrête - et je vous laisse à votre réflexion !

+++++

© Patrick Vauclair